

Développer son identité dans une société pluriculturelle

Développer son identité biculturelle, voire multiculturelle, est un véritable défi. Pourtant, la majorité des jeunes jugent qu'une telle identité est bénéfique.

Texte : Elena Makarova, professeure en Sciences de l'éducation, Université de Bâle

Comment se développe une identité multiculturelle ?

Les enfants et les jeunes qui ont migré ou qui sont issu-e-s d'un partenariat biethnique ou biculturel grandissent généralement dans un environnement culturellement diversifié. On les appelle souvent des personnes « d'origine multiethnique ou multiculturelle ». Impossible d'ignorer que ces personnes sont influencées par deux cultures au minimum : la culture d'origine et la culture de résidence. Certes, les autochtones, au même titre que les migrant-e-s, doivent développer leurs propres stratégies pour faire face à la pluralité culturelle et linguistique, mais en ce qui concerne le développement de leur propre identité culturelle, les personnes qui ont toujours évolué dans un contexte multiculturel doivent se soumettre à des exigences plus rigoureuses. Elles doivent constamment refléter et reconstituer leur propre identité afin que celle-ci puisse être validée dans un contexte culturel distinct. De fait, le processus de formation de l'identité devient un exercice permanent ; la personne doit faire continuellement face aux expériences ambivalentes des différents mondes qu'elle côtoie. Pour les jeunes concerné-e-s, développer son identité est un processus dynamique pour se réaliser, comme l'atteste cette citation d'une étude suisse sur des jeunes issu-e-s de l'immigration (Makarova, 2008, p. 60) : « Je suis serbe mais, au fil des années, je me sens de plus en plus suisse. » Parallèlement, développer son identité biculturelle, voire multiculturelle, relève de l'évidence pour les jeunes qui grandissent dans des contextes pluriculturels (ibid.) : « Pour les Turcs, je suis turc. Pour les Serbes, je suis serbe. [...] Pour moi, je n'ai même pas besoin de choisir, c'est tout-à-fait normal. » Et une chance : « Je le vois simplement comme une opportunité. »

Comment vit-on au quotidien avec une identité multiculturelle ?

Si l'on demande à des jeunes ce que cela signifie pour eux de s'identifier à deux ou plusieurs groupes ethniques et de sentir qu'ils appartiennent à des cultures différentes, ils mentionnent à la fois des avantages et des inconvénients (Makarova, 2008).

Il est frappant de constater que la majorité des jeunes estiment que leur identité biculturelle ou multiculturelle n'implique que des avantages au niveau de leur bien-être psychologique et/ou de leur vie quotidienne. Toutefois, certain-e-s jeunes ont également évoqué de sentiments ambivalents, car bien qu'ils perçoivent leur identité multiculturelle comme une expérience positive, ils ont également fait les frais d'expériences négatives (voir tableau).

Comment vit-on au quotidien avec une identité multiculturelle ?

Avantages

Bien-être
psychologique

- Se démarquer des autres
- Être équilibré-e/
Se sentir satisfait-e
- Être heureux-se
- Être fier-ère
- Être ouvert-e d'esprit

Inconvénients

- Être différent-e
- Être malheureux-se/triste
- Être déchiré-e/Se sentir tiraillé-e
- Avoir des scrupules/
des difficultés

Situations
quotidiennes

- Savoir parler une autre langue
- Connaître une autre culture
(expérience de vie, mentalité)
- Avoir un entourage élargi
- Mobilité entre plusieurs pays

- Vivre et agir entre deux cultures
- Désavantages formels
- Expériences de discriminations



Bibliographie

Makarova, E. (2008):
 Akkulturation und
 kulturelle Identität.
 Eine empirische Studie
 bei Jugendlichen
 mit und ohne Migra-
 tionshintergrund in der
 Schweiz. Berne. Haupt.

Quel est le poids des expériences dans le milieu scolaire ?

Pour les jeunes issu-e-s de l'immigration, la qualité des rapports sociaux dans un contexte de développement immédiat revêt une importance primordiale pour leur bien-être psychique et pour leur adaptation socio-culturelle. Des études empiriques dans un contexte scolaire ont montré que des expériences de dévalorisation et de rejet peuvent nuire au développement de ces jeunes. Ainsi, une adolescente issue de l'immigration raconte comment elle s'est fait rejeter par ses camarades de classe (Makarova, 2008, p. 72) : « Par le passé, c'est-à-dire en cinquième ou sixième année, certaines personnes se sont montrées insolentes envers moi. Elles se sont moquées de moi, de ma mère italienne, de mon père, etc. J'ai – il y a eu des problèmes. » Certain-e-s jeunes se sentent discriminé-e-s par le personnel enseignant (ibid.) : « Mon prof disait que je ne devais plus aller à la gym, que je n'y arriverais de toute façon jamais. Je ne sais pas s'il a pensé ça juste parce que je suis étrangère, et que donc je ne serais pas à la hauteur. » Une autre étude suisse montre que la discrimination

ressentie peut impacter négativement les performances à l'école¹. En effet, les jeunes issu-e-s de l'immigration qui ont vécu des expériences discriminatoires dans le milieu scolaire s'investissent moins dans l'apprentissage et se distancient émotionnellement de l'école. En revanche, avoir des relations positives avec ses pair-e-s et le corps professoral encourage les jeunes à s'investir dans leurs études². Enfin, les recherches empiriques montrent généralement que les élèves ayant une identité biculturelle s'adaptent mieux à l'école au niveau psychosocial si leur origine (multi)culturelle n'est pas marginalisée, mais reconnue et valorisée par les offres scolaires.³ •

Notes

- 1 Makarova, E. (2015). Wahrgenommene Diskriminierung als Risikofaktor für Hidden-Dropout von Schülerinnen und Schülern mit Migrationshintergrund. In Haenni Hoti, A. (Ed.). Equity – Diskriminierung und Chancengerechtigkeit im Bildungswesen. Berne. EDK. p. 86-92.
- 2 Teuscher, S. et Makarova, E. (2018). Students' school engagement and their truant behavior: Do relationships with classmates and teachers matter? *Journal of Education and Learning* 7(6). p. 124-137.
- 3 Makarova, E. et Birman, D. (2016). Minority students' psychological adjustment in the school context: An integrative review of qualitative research on acculturation. *Intercultural Education*, 27(1). p. 1-21.